

TANDEM

Scène nationale Arras Douai



Théâtre

DEVENIR

La Bande Passante

Dossier pédagogique

31 janvier & 3 février → Arras Théâtre

Saison 2022 – 2023 | 09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

Écriture : Benoît Faivre,
Kathleen Fortin, Thomas
Gourdy, Maxime Kerzanet

Mise en scène : Benoît Faivre

Dramaturgie : Thomas Gourdy

Interprétation : Kathleen Fortin
et Maxime Kerzanet

Création musicale : Maxime
Kerzanet

**Création scénographique,
plastique, vidéo :** Camille
Baroux, Kathleen Fortin,
Tommy Laszlo, Francis Ramm

Création lumière : Jean-Yves
Courcoux

Régie générale : Marie-Jeanne
Assayag

Direction technique : Khaled
Rabah

Collecte documentaire : Camille
Baroux, Leila Bessahli, Benoît
Faivre, Kathleen Fortin, Thomas
Gourdy, Tara Gulhati, Tommy
Laszlo et Andreea Vizitiu

Administration : Aurélie Fischer

Diffusion & communication :
Iseult Clauzier

Coordination & médiation :
Tara Gulhati

Coproduction : Le TANDEM,
Scène nationale de Douai/
Arras ; Le Sablier, Centre
national de la marionnette,
Ifs-Dives-sur-Mer ; Espace
Jéliote, Centre national de la
marionnette, Oloron-Sainte-
Marie ; Centre dramatique
national de l'Océan Indien,
Saint Denis de la Réunion ;
CCAM, Scène nationale de
Vandœuvre-lès-Nancy ; Le
Carreau, Scène nationale
de Forbach et de l'Est
Mosellan ; Le Théâtre de
Laval, Centre national de
marionnette ; L'Odyssée, scène
conventionnée de Périgueux ;
L'Arsenal, cité musicale de
Metz.

Accueil en résidence : L'Espace
Jéliote, Centre national de
la marionnette, Oloron-
Sainte-Marie ; Le Théâtre de
Laval, Centre national de la
marionnette ; Le TANDEM,
Scène nationale de Douai/Arras

Soutiens : Service culturel
de la Ville de Metz ; Conseil
Départemental de Meurthe-et-
Moselle ; Direction des services
départementaux de l'Éducation
nationale de Meurthe-et-
Moselle.

La compagnie La Bande
Passante est conventionnée
par la Direction régionale des
affaires culturelles du Grand
Est. Elle bénéficie du soutien
financier de la Région Grand
Est pour la période 2020-
2022. La Bande Passante est
conventionnée par la Ville de
Metz.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

p.6

LA COMPAGNIE LA BANDE PASSANTE

p.6

LES PISTES PÉDAGOGIQUES

Avant le spectacle

p.7

Après le spectacle

p.14

LE PEARLTREES DU TANDEM

Pearltrees est un service web qui permet d'organiser, d'explorer et de partager des contenus numériques (pages web, images, vidéos, fichiers...)

Les dossiers pédagogiques du TANDEM sont conçus comme des guides de navigation dans le dossier Pearltrees correspondant au spectacle. Vous y retrouverez les documents annexes et nécessaires aux besoins pédagogiques classés dans des rubriques similaires au dossier lui-même.

Vous trouverez les contenus classés par saison et par spectacle.

→ http://www.pearltrees.com/tandem_scene_nationale

DEVENIR

COPRODUCTION

La Bande Passante

France
Durée estimée : 1h10

Dès 11 ans

Arras Théâtre
Salle Reybaz
Placement libre
Tarif A

Mardi
31 janvier
19:00

Mercredi
1^{er} février
19:00

Séances scolaires
Mardi 31 janvier à 14:30,
jeudi 2 février à 10:00 et 14:30
et vendredi 3 février à 10:00
et 14:30

Amour, doutes, confidences et questionnements de soi sont au cœur de *Devenir*, nouveau spectacle hybride de la Bande passante qui explore les journaux intimes d'adolescents, à partir d'une vaste collecte documentaire et d'un travail de terrain toujours en cours.

Véritable laboratoire de théâtre d'objets documentaire, la Bande passante mêle archives et théâtre, réel et création graphique et musicale pour raconter des histoires qui nous relient aux nôtres. À partir d'un album photos trouvé sur un marché aux puces à Bruxelles, *Vies de papier* (accueilli au TANDEM en octobre 2018) nous embarquait dans un passionnant *road movie* jusqu'en Allemagne. Suite à cette création, une spectatrice a fait don de ses carnets intimes à l'équipe et les voilà partis dans une nouvelle exploration, celle des journaux d'adolescents qui forment la matière de *Devenir*. Des récits de soi qui, dans leur singularité, livrent un écho universel des émotions, des espoirs et des doutes qui caractérisent cette période où l'individu est en pleine construction. Leur travail s'est nourri de témoignages, de recherches dans les archives, de différentes résidences dans des établissements scolaires mais aussi auprès d'adultes. Dans *Devenir*, ces récits prennent forme dans un mélange de jeu, de manipulation, de musique et de création plastique et vidéo en direct. Ils offrent ainsi une constellation de vies qui se télescopent avec la propre adolescence des deux interprètes et avec celle des spectateurs.

Avec Kathleen Fortin, Maxime Kerzanet



RÉSUMÉ DU SPECTACLE

La compagnie La Bande Passante, spécialisée dans ce qu'elle appelle le « théâtre d'objets documentaire », poursuit son exploration sensible des archives en s'intéressant cette fois aux journaux intimes d'adolescent·es. Depuis 2019, les artistes ont collecté de très nombreux écrits à partir d'appels à témoins, de recherches dans les archives et de résidences avec des ados d'hier et d'aujourd'hui. Des récits d'adolescence, qui, bien que très personnels et singuliers, sont pourtant universels. Ils font écho aux histoires de chacun·e, aux personnages, aux situations, aux choix, aux renoncements, aux émotions de cette période qui à la fois fascine et façonne.

Dans *Devenir*, ces destins individuels surgissent sur scène, dans une performance mêlant jeu, manipulation, musique, transformations plastiques et création vidéo en direct. La représentation est le point de rencontre de ces histoires et de celles des deux comédien·nes, dont la propre adolescence se percute aux textes, aux objets, aux cahiers, aux collages, aux musiques de ces constellations de vies incandescentes. Le nouveau spectacle de la compagnie La Bande Passante relie ainsi les adolescent·es dans nos coeurs, quelques soient nos âges, et nous invite à « devenir » tout haut ce qui s'est écrit tout bas.

LA COMPAGNIE

La Bande Passante, une compagnie de théâtre d'objets documentaire. Benoît Faivre, touche-à-tout passionné par l'histoire, a fondé la compagnie La Bande Passante en 2007. Après deux spectacles de théâtre d'objets, *Compléments d'objets* et *Cockpit Cuisine*, il est rejoint en 2014 par Tommy Laszlo pour entamer un cycle de spectacles et d'installations autour du papier : « Mondes de Papier ». Avec *Vies de Papier*, créé en 2017, Benoît Faivre et Tommy Laszlo nous font voyager plus que jamais dans le temps et la mémoire, réelle ou racontée. Implantée à Metz, la compagnie diffuse ses spectacles à l'échelle locale, régionale, hexagonale, européenne et même internationale.

Pour créer ses spectacles, Benoît Faivre s'inspire des objets comme « document ». À ses yeux, ils sont des traces, des empreintes, des reliques, à lire et interpréter. L'objet devient le témoin de vies humaines, un porteur d'histoires. Il matérialise un lien avec la mémoire et devient une clé pour voyager et rencontrer l'autre. Des ustensiles du quotidien, des aliments, des machines de cinéma d'animation, des documents papiers, un album-photo dévoilent les vies dont ils sont chargés. Benoît Faivre et Tommy Laszlo se reconnaissent dans la démarche de l'historien Philippe Artières, auteur notamment de *Reconstitutions-Jeux d'histoire*, *Rêves d'histoire*, et du récit *Au Fond* qui leur a inspiré une adaptation théâtrale. Le chercheur, vrai « conteur d'archives », appréhende les documents comme des entités vivantes qui peuvent nous transformer. Le théâtre de La Bande Passante se met à l'écoute du passé pour que celui-ci remue le présent. Il veut lutter contre l'oubli, en même temps qu'il veut ouvrir l'imaginaire.

PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

Il semble évident que chaque enseignant peut se documenter sur la manière dont les artistes de la compagnie ont travaillé lors de leur processus de création en examinant les dossiers et les vidéos mis à disposition par la compagnie. Ils montrent aussi bien les ateliers qui se sont déroulés en amont, que les étapes artistiques de la création organisés et vécus par les membres de l'équipe. À partir de cette consultation, il peut souhaiter mettre en place des activités dans la classe qui permettent

de reconstituer quelques éléments de ce long et complexe processus, et contribuer à le reproduire, à le transformer pour que les élèves aient vécu un moment sensible d'appropriation du spectacle avant même de l'avoir vu. Tout ce travail en amont du spectacle peut aussi servir de moment de création de liens dans un groupe-classe.

Nous vous proposons quelques pistes de sujets d'écriture dont les productions peuvent demeurer très brèves ou qui peuvent donner lieu à davantage de développements et s'appuyer sur des lectures de textes d'auteurs complémentaires et/ou de jeux théâtraux. Ces travaux ne nécessitent pas de s'appuyer sur le contenu du spectacle que les élèves découvriront lors de la représentation, il s'agit ici de les associer au processus d'écriture et, dans une moindre mesure, de création scénique du spectacle.



TROIS PREMIÈRES PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

1. Brainstorming

Un préalable pourrait consister à rendre les élèves acteurs d'un exercice de définition de ce que recouvre l'expression "journal intime" pour eux.

Ce peut être l'occasion de mettre des mots sur leur imaginaire, leurs représentations de cet objet dont le caractère secret, personnel est la condition d'existence.

On lèvera éventuellement quelques doutes sur sa nature forcément singulière, sa structure polymorphe selon les rédacteurs, sa fonction et ses effets sur le diariste.

Il s'agira aussi de revenir sur les a priori concernant cette pratique jugée parfois désuète ou -à tort- peu ancrée dans les habitudes d'écriture des jeunes.

On pourra proposer une synthèse de cet exercice de réflexion sous la forme d'un nuage de mots qui regrouperait ce que les élèves identifient comme étant les dénominateurs communs de l'objet "journal intime", ou plus communément "journal" (par exemple : dates, actions, sentiments, événements, privé, réflexion, "je", clé, intime, interdit, se confier, ami, diariste, autobiographie, spontanéité, sincérité, extérioriser etc.)

→ <https://nuagedemots.co/>

2. Partir d'extraits de journaux collectés par la Compagnie dans le livret "Refermez ce journal"...

...Et ainsi tenter une définition de cette pratique d'écriture grâce à des éléments reconnaissables issus de textes réellement écrits par des adolescents et confiés à la Bande Passante.

Ces extraits peuvent être donnés dans leur ensemble ou pris en charge l'un après l'autre par les élèves (seul ou en binôme) de manière à ce que chaque lecture soit une découverte pour le reste du groupe : cette lecture peut donner lieu à un exercice amusant de mise en voix dans le but de rendre plus perceptibles les enjeux de l'extrait, le ton employé, la saveur de certaines situations ou expressions familières etc.

"J'ai passé la première nuit de ma vie toute seule. Bon ok je suis grande, j'ai 13 ans : ça je sais. Mais n'empêche que je me sens plus grande...Dire qu'il y a un an, j'avais hyper les boules des voleurs."

"Ce journal est en fait un contrat, un modèle de mode d'être qui me plaît et qui m'empêchera de devenir comme mon père".

"En écrivant, je sens que je me fais moi, que je suis en train de me fabriquer."

"Ces petits cahiers, c'est vraiment l'idéal pour se dégueuler sans personne devant pour pouvoir tout dire, n'importe quoi."

"Les adultes, c'est dur pour eux qu'on grandisse. C'est important de voir la fierté dans leur regard lorsqu'on réussit. Mais parfois, c'est quand même trop de pression. Les changements du corps, la difficulté du monde."

"Les autres ont l'amour et moi j'ai la solitude. Je marche sur ma vie comme un reflet. Aucun nom ne rayonne au sein de mes études. Mon coeur est sans motif et l'avenir sans clé."

"Hier soir, j'avais la baraque à moi, j'ai dormi avec V. dans le pieu de mes parents et il y a eu ma première fois. C'était bien mais on ne s'est pas protégés. J'ai trop flippé alors le lendemain, T. a été m'acheter la pilule du lendemain (8 euros quand même !), ça m'a soulagée !"

"Ça sert à quoi les parents? À part t'apprendre à parler à marcher ça te fait chier pendant tout le reste de ta vie. Ils avaient qu'à réfléchir avant de me fabriquer !"

"Peut-être qu'il restera un peu de moi de 12 ans dans la personne de 40 ans ?"

"11 septembre : hier fut un jour mémorable. Enfin, pas pour ma vie insignifiante, mais pour le monde. Mais je vais d'abord te raconter la journée."

"Si j'écris, c'est par besoin. Ecrire, c'est une souffrance. C'est loin d'être facile. Parce qu'il y a des mots qui me font vibrer, frissonner. Parce que les mots ont un pouvoir. Une force. Des paroles. Des mots qui nous effleurent. Le néant. Le silence. L'infini. Le désir. L'absolu."

3. Faire écrire...et oraliser

Certains extraits ci-dessous peuvent initier un travail d'écriture d'invention : il pourrait s'agir d'écrire la suite du passage, ou encore de rédiger un nouvel extrait dans lequel pourrait être intégré l'un de ces passages (voire même plusieurs) en respectant l'énonciation, le ton, la cohérence avec les sujets abordés, les temps employés.

Là encore, un travail de mise en voix peut être proposé afin de favoriser les prises de paroles expressives.

PRATIQUE QUOTIDIENNE OU GENRE LITTÉRAIRE ?

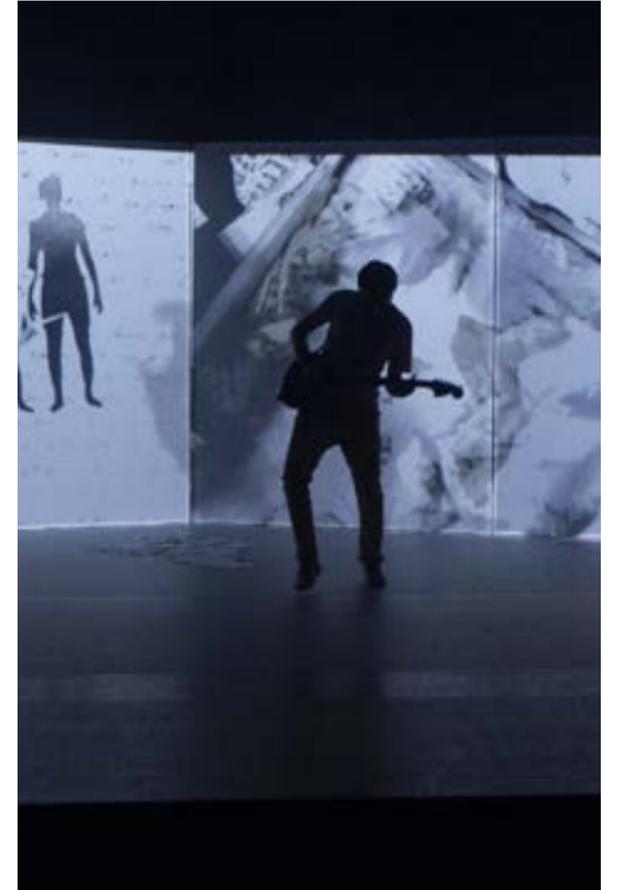
Si certains élèves témoignent volontiers être habitués à cette pratique d'écriture de soi / sur soi, d'autres préfèrent rester discrets et garder pour eux cette activité touchant à l'intime, à la sphère privée. Cette réticence tient à la nature même du "journal" pensé d'abord comme un espace d'expression des plus personnels hors de portée et inviolable. D'autres enfin affichent une sorte de rejet qu'il conviendrait de questionner : refus de se livrer, de s'adonner à l'écriture par manque de confiance en soi (seuls les écrivains "professionnels" pourraient oser prendre la plume) ?

Ce pourrait être l'occasion de désacraliser le passage à l'écriture, en proposant un court travail de recherches qui permettrait de montrer que la tenue d'un journal, d'abord par des hommes, s'est développée parallèlement au développement de la bourgeoisie post-révolutionnaire et que cette activité s'attache à consigner, rendre compte des événements marquants d'une existence qui ne s'envisage plus seulement dans son rapport à la collectivité mais en tant qu'individualité propre, et ce indépendamment du statut officiel d'écrivain.

On peut se reporter aux pages suivantes :

→ https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/journal_intime/63403

→ <https://cnrtl.fr/definition/journal>



La culture livresque de nos élèves a pu être nourrie au cours de leur scolarité par certains journaux intimes d'adolescents distingués pour leur valeur historique notamment, ce qui n'est pas incompatible avec la spontanéité, le naturel hésitant et tâtonnant propre à l'adolescence.

Rien n'empêche de revenir sur certains de ces textes à partir d'une sélection d'extraits qui permettraient précisément de montrer combien la tenue d'un journal permet certes de saisir la porosité entre histoire personnelle et Grande Histoire mais aussi rend lisibles les raisons qui poussent ces jeunes diaristes à écrire et à conférer à leur journal le statut de confident précieux et libérateur.

→ Extraits page suivante

Extrait 1

Samedi 20 juin 1942

C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. Mais à vrai dire, cela n'a pas d'importance, j'ai envie d'écrire et bien plus encore de dire vraiment ce que j'ai sur le coeur une bonne fois pour toutes à propos d'un tas de choses. Le papier a plus de patience que les gens : ce dicton m'est venu à l'esprit par un de ces jours de légère mélancolie où je m'ennuyais, la tête dans les mains, en me demandant dans mon apathie s'il fallait sortir ou rester à la maison et où, au bout du compte, je restais plantée là à me morfondre. Oui, c'est vrai, le papier a de la patience, et comme je n'ai pas l'intention de jamais faire lire à qui que ce soit ce cahier cartonné paré du titre pompeux de "Journal", à moins de rencontrer une fois dans ma vie un ami ou une amie qui devienne l'ami ou l'amie avec un grand A, personne n'y verra probablement d'inconvénient.

Anne Frank¹ (*Journal*, 1947)

1. Pendant la Seconde Guerre mondiale aux Pays-Bas, la jeune juive Anne Frank se cache avec sa famille dès 1942 pour échapper à l'occupation nazie et fait le récit dans son journal de son quotidien. Après deux ans, elle est découverte. Anne décède en déportation en 1945 à Bergen-Belsen.

2. Ma Yan, fille de paysans très pauvres du nord-ouest de la Chine, apprend un jour que sa famille n'a plus les moyens de l'envoyer à l'école. À treize ans, tous ses rêves s'effondrent. Pour crier sa révolte, la jeune fille écrit plusieurs carnets, où elle raconte son quotidien, très rude. Bouleversée par le désespoir de sa fille, la mère de Ma Yan confie les carnets à des Français de passage. Parmi eux, le journaliste Pierre Haski, correspondant français du journal Libération à Pékin.

3. 1991. Zlata a onze ans lorsque la guerre éclate à Sarajevo. Du jour au lendemain, l'insouciance de la jeunesse laisse place à l'indignation. Les jeux, l'école et les rires ont disparu devant les tirs incessants, la mort des proches, les nuits d'angoisse dans les caves. Pour dire sa colère, il ne reste à Zlata que son journal, tendrement surnommé Mimmy.

Extrait 2

«Mes difficultés pour avoir ce stylo sont à l'image de toutes nos difficultés. Ma mère m'avait donné de l'argent pour que je puisse acheter du pain. Depuis des jours, je n'avais que du riz jaune à manger. J'ai préféré avoir faim et économiser, et j'ai pu acheter ce stylo. Pour ce cher stylo, combien j'ai souffert ! Mais ce stylo-là m'a donné un sentiment de force, il m'a fait comprendre ce qu'est une vie difficile, ou une vie heureuse. »

Journal de Ma Yan² (2002)

Extrait 3

Vendredi 2 septembre 1993

Dear Mimmy
Alexandra (la photographe du Figaro) est venue. Elle est passée dire bonjour et tirer quelques photos. Ça fait plusieurs fois qu'on se rencontre ; je me sens très proche d'elle et on est devenues de vraies amies.

Elle est revenue de Mostar bouleversée. Elle a dit que c'est horrible là-bas. Qu'en fait, il ne reste plus rien de Mostar. Une si jolie ville. Alexandra est effondrée après ce qu'elle a vu.

Les gens disent que Sarajevo va subir le même sort Mimmy, j'ai peur. Tu vois aujourd'hui ce qui est important ? Aujourd'hui, c'est le règne de la force, elle peut tout Elle peut supprimer les gens, les familles, les villes. Pour la millionième fois, je te le demande. POURQUOI ? POURQUOI MOI ? POURQUOI FAUT-IL QUE TOUT CELA SE PASSE ?

Alexandra rentre chez elle. Elle va retrouver son paisible pays, sa ville, ses amis, son travail. Elle a tant de choses à retrouver là-bas. Et moi ? ... Moi, mon pays est en feu, en ruine, ma ville est détruite, mes amis sont réfugiés dans le monde entier ... Mais heureusement, je t'ai toi Mimmy, et tes lignes qui attendent tout le temps patiemment et sans rien dire que je les couvre de mes tristes confidences. Ta Zlata

Journal de Zlata³, Zlata FILIPOVIC (1993)

LE CHOIX DU TITRE *DEVENIR*

Le spectacle *Devenir* de par son titre exprime très bien son sujet. Il traite d'adolescents, donc de personnalités en train de se construire et de construire leur vie future. Découvrir la forme que peut prendre la mise en scène d'écrits et de propos d'adolescents ou de personnes ayant été adolescentes intéresse la compagnie. Il s'agit également d'aller dans l'intimité mais de manière collective puisque chaque participant peut se retrouver exposé lors des ateliers qui ont préparé l'écriture de ce spectacle. Ensuite les propos et les écrits sont tenus à distance dans un matériau scénique original qui répond à un long et original processus de création, évoqué notamment dans les vidéos de présentation du spectacle et le dossier pédagogique.

Un verbe

En premier lieu, l'enseignant fait écrire à partir du mot « devenir » : avec un tel titre et un spectacle qui est fait à partir de matériaux d'adolescents et qui leur est destiné, il semble évident de les faire parler sur ce verbe, y compris dans sa dimension plus philosophique : devenir, c'est se transformer et aller vers mais c'est aussi exister à partir de, à partir des autres, de ceux qui nous ont précédés ou qui nous entourent, de ceux que l'on connaît mais aussi de la société humaine dans laquelle on évolue. Les jeunes élèves se sentiront concernés par cette thématique sans nul doute et si l'on veut approfondir cette thématique, voici quelques sites à consulter :

→ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Devenir_\(philosophie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Devenir_(philosophie))

→ <https://www.philomag.com/lexique/devenir>

→ <https://www.jepense.org/devenir-philosophie-definition/>

→ https://wikimonde.com/article/Devenir_%28philosophie%29

Voici quelques sujets à expérimenter sur le plan de l'expression écrite et éventuellement orale.

On peut imaginer que ces travaux soient plus individuels que collectifs mais il y a possibilité pour certains d'entre eux, de mettre les élèves en travail de groupes :

1. Rédiger dans un temps limité, une semaine, quinze jours, son journal intime. On demande aux élèves s'ils acceptent ou non d'en lire un moment, de le faire lire par un camarade et d'en proposer un enregistrement travaillé en amont, accompagné par un fond musical avec le logiciel Audacity, réalisé par eux-mêmes ou un camarade. Une diffusion sur l'ENT du collège est possible également. Des contraintes également de contenus, sont proposés : choix d'un sujet ou d'un thème particulier par exemple en lien avec l'avenir ou avec notre vision de la société.

2. Rédiger le journal intime de quelqu'un d'autre que soi. On peut écrire pour un personnage imaginaire qui habite ailleurs, vit autrement dans un monde différent, un monde sans covid ou autre sujet de crainte mondial actuel, guerres, pollutions, pauvreté...

3. Écrire des slogans sur le monde actuel : on demande aux élèves d'écrire à partir de ce qu'ils n'aiment pas, souhaiteraient, redoutent. La forme finale des phrases produites peut en être impérative sous forme d'ordres ou de conseils mais aussi plus poétique avec des formulations imagées et mystérieuses. Les slogans et les phrases sont recopiés ou imprimés sur des affiches puis exposés dans l'établissement.

Les exercices suivants se prêtent davantage à leur déclinaison sous forme d'activité plastique ou de jeu théâtral.

1. Présenter un camarade aux autres, après avoir pris quelques minutes pour recueillir ses confidences.
2. Présenter quelqu'un de sa famille ou se présenter soi-même devant les autres et avec un timing contraint. On peut donner des consignes plus précises et demander à se présenter sous divers prismes : ce que l'on pense de nous, ce qu'on aimerait être ou faire, comment on se verrait dans 10 ou 30 ans, sa passion, ce que l'on aime chez soi ou non, quelqu'un de sa famille, un ami, quelqu'un de cher qui n'est pas là ou plus là, quelqu'un de célèbre qu'on ne rencontrera jamais, quelqu'un d'inaccessible ou devant qui on n'oserait jamais parler...
3. Se présenter avec un ou plusieurs objets ou images d'objets découpés dans les magazines. Un discours cohérent doit se tenir à partir de la présentation et de la justification du choix de l'objet.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

1. Si l'on veut travailler à partir des matériaux fournis par la compagnie en amont du spectacle :

On fait écouter les podcasts suivants et on peut demander aux élèves de les commenter ou d'écrire en imitation des textes entendus.

→ <https://audioblog.arteradio.com/blog/162829/le-carreau-station-d-ecoute-devenir-cie-la-bande-passante>

D'autre part, après le visionnage des teasings et des courtes vidéos de présentation du spectacle, proposés par la compagnie, les élèves réagissent et confrontent leurs points de vue aux deux courts textes suivants contenus dans les dossiers proposés par la compagnie. Ils auront ainsi une idée du contenu et de la forme du spectacle et auront créé leur propre horizon d'attente sur le spectacle.

« Dans Devenir, les artistes de la Bande Passante souhaitent témoigner sur scène des récits des adolescent-es d'hier et d'aujourd'hui. Cette création reposera sur des collectes documentaires aussi bien par le biais de documents (journaux, lettres, objets) que par le biais d'expressions de soi au présent (résidences, protocoles d'écriture, dispositifs interactifs sur le terrain). Les artistes libèrent la parole des publics (notamment en partageant elleux-mêmes leurs souvenirs et sensations liées à cette période) puis la récoltent par le biais de documents sonores ou écrits. Ils interrogent alors la transformation de soi dans cette période charnière qu'est l'adolescence. Ces récoltes constituent donc les matériaux premiers pour l'écriture de Devenir. »



2. Si l'on veut travailler sur le journal intime ou le roman par lettres :

→ Bibliographie : <https://www.babelio.com/liste/2109/Journal-intime-jeunesse>

Des lectures sont possibles pour les élèves, de même qu'interroger leur entourage pour savoir si des journaux intimes de famille ou des échanges épistolaires existent encore. On peut inviter les élèves à mener leur propre enquête sur les traces de l'adolescence de leurs proches : tenaient-ils un journal ? qu'est-il devenu ? Quel regard portent-ils aujourd'hui sur cet objet, les photos de cette époque charnière ?

3. Si l'on veut travailler le théâtre documentaire dans son rapport avec la fiction et le discours intime, on peut se tourner vers le travail de Mohamed el Khatib, dont les spectacles abordent toujours cette parole :

→ <https://www.zirlib.fr/>

Dans sa dernière création "Mes parents", une jeune comédienne vient lire au plateau et commenter quelques pages du journal intime de sa mère lorsqu'elle était une toute jeune femme (qu'elle lui a subtilisé). Quels sont les effets de cette transgression ? Comment entend-on la voix d'adolescent de nos propres parents ?

PISTES PÉDAGOGIQUES

APRÈS LE SPECTACLE

Aussi, les élèves pourront se livrer de manière collective, individuelle ou en petits groupes à l'analyse des sujets. Les débats sur la justesse des points de vue présentés dans le spectacle seront présents dans l'espace de la classe.

Sans séparer la forme du fond dans cet objet scénique original qu'est le spectacle *Devenir*, il faut également laisser le dialogue s'installer dans la classe et l'accompagner pour évoquer différents éléments de la représentation et ses différents moments. Un tour ou plusieurs tours de « Je me souviens », en demandant à chaque élève de fermer les yeux et de dire une phrase concernant quelque chose qu'ils ont retenu de la représentation peut aider à la formulation et au développement de leurs ressentis et de leurs analyses selon le principe d'une lecture chorale d'un spectacle.

On peut projeter quelques photogrammes du spectacle afin de lancer les échanges et vérifier la compréhension des différentes situations.

Il est possible de proposer aux élèves de réaliser des tableaux vivants pour rendre compte d'un moment, d'un passage (et ainsi permettre aussi à des élèves ayant été absents de se saisir de certains contenus).

Comme l'ont fait les membres de la compagnie, on peut proposer aux élèves d'écrire des "remarques", des "maximes", une phrase personnelle ou de les extraire de leurs propres journaux que l'on pourrait dans un second temps éditer dans un petit recueil à diffuser dans l'établissement.

→ Via le "Cub'édito" : outil permettant de compiler et imprimer des écrits courts <https://actualitte.com/article/106416/technologie/le-cub-edito-distributeur-d-histoires-mobile-et-personnalisable>

Autres activités :

1. Écrire son journal, même quelques pages (le spectacle incitera peut-être quelques élèves à passer le cap)
2. Écrire un texte destiné à convaincre un ami d'aller voir le spectacle, pourquoi pas créer une capsule vidéo dans laquelle l'élève se met en scène en train d'argumenter.
3. Créer un livre d'or afin de regrouper ce que l'on a pensé du spectacle et en faire une compilation qui sera transmise à la Compagnie.
4. Créer collectivement un "Abécédaire" pour rendre compte du spectacle en y intégrant des remarques, photographies, dessins et exposer cet objet hybride au CDI.



TANDEM

Scène nationale

Simon Bastien
chargé des relations
avec les publics, enseignement

sbastien@tandem.email
07 48 83 49 36
09 71 00 56 64

Douai Hippodrome
Place du Barlet
59500 Douai

Marine Foglietti
chargée des relations
avec les publics, enseignement,
remplaçante de Marianne Duhamel

mfoglietti@tandem.email
07 56 05 93 92
09 71 00 56 61

Arras Théâtre
Place du Théâtre
62000 Arras

RÉALISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Documentation **Simon Bastien** à partir du dossier artistique de la Bande passante,
Pistes pédagogiques réalisées par les professeures missionnées **Alexandra Pulliat**
et **Isabelle Stelmaszyk**, Mise en page et création graphique **Léna Férat**,
Photos © **Alicia Charrier**

09 71 00 5678
www.tandem-arrasdouai.eu

